

ACADEMIE INTERNATIONALE DU VIN

Siège Social : 1, Quai Turrettini - CH 1211 Genève 1

RAPPORT MORAL DU CHANCELIER 2005

Dossier RM09

Par Jean-Pierre PERRIN

Académie Internationale du Vin

Aujourd'hui plus que jamais il nous faut réfléchir au rôle de l'Académie au sein du monde moderne. Car depuis presque 35 ans qu'elle existe les sociétés internationales de viticulture et d'œnologie, la recherche dans ces matières, les connaissances, l'homme lui-même, ont davantage progressé qu'en plusieurs siècles.

Le vigneron, l'œnologue, le chimiste, l'ingénieur, le metteur en marché n'ont jamais été si puissant dans le domaine des connaissances et c'est me semble t-il sur un paradoxe curieux entre fragilité et puissance que s'ouvre le XXIème siècle. Nous devons à l'Académie nous poser les questions essentielles : faire le point, car il semble que l'affaiblissement de l'Autorité dans bien des domaines a pour conséquence reconnu que de nos jours une Institution ne pourra justifier son existence, ni par son ancienneté ni par sa notoriété.

Qu'exige alors l'Académie pour que soient convenablement remplies ses missions ? Serons nous utiles à la profession ? A quoi servirons nous demain ?

Pour répondre à ces questions il semble nécessaire d'inventer les méthodes et les actions correspondant aux besoins et aux attentes d'une société viticole et œnologique en incessante et exponentielle mutation :

Respecter notre héritage, en ayant l'audace des réformes nécessaires.

Pour aujourd'hui, pour demain, trois exigences à mon sens s'imposent à nous :

- une exigence de fidélité à notre Institution
- une exigence d'adaptation à la Société
- une exigence de présence au monde

UNE EXIGENCE DE FIDELITE A L'INSTITUTION

Que notre Académie soit un lieu de traditions, la séance d'aujourd'hui suffit à le prouver. Le lieu, la date immuable du premier week-end de Décembre, nos propos, l'esprit de nos échanges affirment notre attachement aux lignées d'Académiciens qui se sont succédés sur ces fauteuils. Je me suis attaché moi-même depuis 10 ans comme chancelier à tenter de perpétuer l'esprit Académique telle que la mission a été précisée dans nos statuts et je crois que nous pouvons dire que jusqu'à ce jour :

Nous sommes restés fidèle à un mode d'organisation original : une Assemblée Internationale d'hommes d'expériences tenus par des liens de confraternité tournés vers le respect des pratiques viticoles et œnologiques, le respect de nos métiers en général, la transmission des valeurs et une certaine éthique de

l'intelligence à travers laquelle on s'entraîne à discerner ce qui relève de l'économie et ce qui relève de l'intelligence du métier.

Nous sommes restés fidèles à notre statut d'indépendance à l'égard des différentes Institutions de chacun de nos pays qui ont en charge la politique agricole et viticole. Nous devons cette indépendance et cette liberté d'appréciation des choses au système de cooptation des Académiciens par leurs pairs : conditions indispensable à la liberté de l'Institution.

Nous sommes aussi restés fidèles à notre héritage où il n'y a pas seulement des figures, des faits ou des engagements. S'y trouve aussi un souffle qui de génération en génération nous pousse à agir même si nous avons les buts si lointains qu'ils en paraissent difficilement accessibles : c'est une Académie !

Nous sommes restés fidèles à notre idéal : Celui qui fonde nos professions : l'idéal d'une élévation continue du vin plutôt que la banalisation des pratiques et même si l'expérience quotidienne nous prouve que Savoir et Moralité ne vont pas forcément de pair ou que Morale et Politique s'opposent souvent, rien ne saurait nous convaincre d'abandonner la posture morale que fédère cette Académie car nous souhaitons nous réunir pour réfléchir au-delà des préoccupations de nos professions

en se situant au dessus des artifices, accrochés aux vraies valeurs : c'est forcément un certain Idéal qui nous y incite !!

EXIGENCE D'ADAPTATION A LA SOCIETE

Pour une compagnie comme la Notre, s'adapter me paraît être aujourd'hui une nécessité d'autant plus forte que les mutations s'accélèrent mais aussi que l'essentiel de notre métier semble maintenant courir le risque d'être attaqué :

En effet des obstacles apparaissent chaque jour de plus en plus nombreux pour s'opposer à la construction d'une société viticole et œnologique gouvernée par la Raison. Il y a peu, le savoir faire, beaucoup de travail, du génie et un idéal pouvait conduire à une réussite. Des obstacles inattendus aujourd'hui s'opposent à la réalisation de ceux qui veulent bâtir sur un Idéal tandis que le manque de vertu peut en inciter d'autres à faire croire que des données historiques amplement vérifiées sont encore objets de débats de spécialistes retournant ainsi les armes de la critique contre la vérité.

Mais surtout, l'élévation du niveau général en œnologie et viticulture s'il est évident dans le monde n'a presque que permis de multiplier le nombre de « demi habiles » qui méprisent à la fois les inhabiles mais aussi, bien sûr, les habiles ceux qui ont fait de la recherche du VRAI leur

vocation. Ce sont tous ceux qui, sachant un peu TOUT et beaucoup de RIEN mélangent le vrai et le faux, jusqu'à ne plus pouvoir les discerner et entraînent la viticulture et l'œnologie mondiale vers une forme de médiocrité que l'agro industrie ne tardera pas à avaler s'il n'y a pas une Autorité, une Académie quelque part dans le monde qui comme à l'Unesco protège les patrimoines et les savoir faire informels et immatériels.

Les demi habiles...ce sont tous ceux dont les approximations font à leur tour objet de bricolage, inventent des modes, des techniques, des nouveautés, des discours documentés bâtis selon les règles de la logique mais totalement erronés et en si grand nombre qu'ils influencent de façon maléfique la profession.

Mesdames et Messieurs, Telle est la tranchée dans laquelle se devra dorénavant de camper l'Académie : endiguer les rafales de non sens d'où qu'elles proviennent, créer un barrage contre l'invasion d'une barbarie porteuse d'une viticulture , d'une œnologie sans exigence, avide de gloire et d'argent et prête à tout submerger. Voilà exactement où se trouve la ligne de front de l'Académie pour les prochaines années : fournir au monde viticole et œnologique et au plus grand nombre un ensemble de données avérées, honnêtes dans leur présentation à partir desquelles un véritable dialogue non plus élitiste mais démocratique deviendrait

à nouveau possible autour de nos principes et de nos convictions pour entraîner avec nous , fédérer et supporter les entreprises viticoles qui ont le souci de l'Exigence, l'envie de privilégier l'Authenticité , le goût de la belle ouvrage, le retour aux valeurs et les aider à comprendre que ces éléments seront les éléments vendeurs du XXIème siècle, en aucun cas obsolète.

EXIGENCE DE PRESENCE AU MONDE

Que veut dire pour une Académie un objectif de présence ?

Etre présent ce n'est pas disposer d'un pouvoir ni de s'acharner à augmenter notre influence auprès des médias. Depuis que nous existons combien d'organismes d'expertise se sont multipliés dans nos pays : Comités de promotions, Syndicats, Appellations, commissions et autres observatoires internationaux dits indépendants sans compter d'innombrables rapports qui n'ont pour autre destin que de s'accumuler sur les bureaux et dans les consciences au point de ne plus savoir où nous en sommes de nos savoirs, de notre métier, et de nos convictions viticoles et œnologiques.

Le génie de l'Académie est ailleurs ! Il ne consiste pas à ajouter une opinion à la cacophonie des opinions. Notre véritable mission à pour objectif d'aller au VRAI en assurant la diffusion de connaissances certaines sur les

questions viticoles et œnologique afin que celles-ci puissent se répandre au service du plus grand nombre car trompé par des idéologies vaines et au terme d'un siècle qui restera peut être comme un siècle de dupes, elle se trouve à mon sens étrangement nue et elle est sûrement à reconstruire.

Notre premier devoir est donc bien de communication et de présence au monde : fournir à tous un savoir assuré et accessible, éloigné à la fois de la masse et des tumultes de l'actualité. Nous avons l'habitude de ne travailler que la porte entrouverte...Il faut dorénavant ouvrir plus largement ces portes et trouver le moyen pour que quiconque dans le monde le voudrait, puisse trouver dans nos bibliothèques et informatiques la diffusion d'un savoir œnologique et viticole retrouvé. Ouvrons nous vers eux !

Nous pourrions par exemple:

- Demander à chaque conférencier s'exprimant ici d'intervenir avec un esprit beaucoup plus ouvert vers un humanisme viticole et œnologique.
- Amplifier nos diffusions sur internet plus ciblées dans cet esprit en trouvant le moyen de les rendre planétaires.
- Sensibiliser le monde enseignant sur notre existence, leur expliquer qu'il y a dans le métier

touchant à la vigne et au vin autre chose que l'enseignement de la meilleure rentabilité permettant autre chose que la seule obtention de biens matériels.

Alors que d'autres offrent le pire et qu'ils retirent d'important bénéfices financiers, à « Nous » d'offrir au monde du vin le meilleur pour en retirer des bénéfices en terme d'humanisme partagé.

Si notre profession se vide de sa substance pour devenir pseudo industrielle et qu'il n'en reste que l'écorce ce sera par la disparition d'une espèce. On ne saurait mieux appeler les femmes et les hommes de cette Académie à leurs responsabilités.

Je vous remercie, Mesdames et Messieurs, et sur les termes de ce rapport moral que je vous devais je souhaiterai qu'un débat s'installe car ces propos, s'ils devaient recueillir votre assentiment pourrait tracer à l'Académie une posture pour les années qui viennent.